



Vol. 2, numéro 4, été/automne 2000

Le CTC annonce son nouveau projet d'alphabétisation

Le CTC a récemment lancé son nouveau projet d'alphabétisation, *Apprendre dans la solidarité: intégrer notre vision de l'alphabétisation syndicale*. Jean-Claude Parrot, vice-président exécutif du CTC, a affirmé que le CTC pourra ainsi continuer, au cours de l'année à venir, de coordonner les efforts et de fournir une aide technique aux organismes affiliés et aux fédérations du travail qui participent à l'alphabétisation. « Le mouvement syndical est d'autant plus fort lorsque les travailleurs et les travailleuses acquièrent des compétences individuellement et collectivement », a affirmé J.-C. Parrot. « Nous sommes très heureux de pouvoir poursuivre notre travail dans le domaine de l'alphabétisation. »

« Le mouvement syndical est d) autant plus fort lorsque les travailleurs et les travailleuses acquièrent des compétences individuellement et collectivement »

Grâce à ce nouveau projet, on pourra tenir compte des besoins et intégrer l'alphabétisation dans le travail quotidien du CTC, en particulier dans l'éducation syndicale. On soutiendra les efforts du Groupe de travail sur l'alphabétisation du CTC. On publiera trois numéros du bulletin, *Apprendre ensemble: Solidarité à l'oeuvre*, et on poursuivra l'élaboration de guides d'activités, d'outils d'apprentissage, de ressources et de cours. En plus, on appuiera la recherche sur l'alphabétisation et le langage clair. Tamara Levine, coordonnatrice du Projet d'alphabétisation en milieu de travail du CTC depuis 1996, a été réaffectée à ce poste.

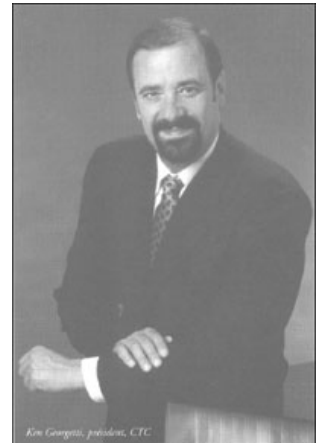
Le projet est subventionné par le Secrétariat national à l'alphabétisation et se poursuivra jusqu'en mai 2001.

Apprendre ensemble est publié trois fois l'an grâce à l'aide financière du Secrétariat national de l'alphabétisation. Nous vous invitons à soumettre des articles, des annonces sur vos activités et des textes d'opinions.



Les syndicats sont la clé de la formation en milieu de travail, affirme Ken Georgetti

Le président du CTC, Ken Georgetti, a prononcé une allocution lors du symposium du Conference Board du Canada, *Partenaires de l'an 2000 : Mariage de l'éducation et de l'économie locale*, tenu à Halifax le 2 mai. La veille, un prix d'excellence en formation en milieu de travail avait été décerné à la Cominco ltée de Trail (C.-B.), où Ken a été tuyauteur pendant 11 ans et président de la section locale 480 des MUA de 1981 à 1987. Voici des extraits de son allocution: «Je me souviens comme si c'était hier des types de la fonderie Cominco qui venaient à l'école secondaire de Trail, où j'étudiais, pour recruter des jeunes qui ne réussissaient pas bien. Ils leurs promettaient un bon salaire et un emploi à vie. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis.



« Je me souviens comme si c'était hier des types de la fonderie Cominco qui venaient à l'école secondaire de Trail où j'étudiais pour recruter des jeunes qui ne réussissaient pas bien. Ils leurs promettaient un bon salaire et un emploi à vie. »

« Il y a 30 ans de ça. Certains de mes amis ont perdu leur emploi. Les usines ont été modernisées et certains n'avaient pas les compétences exigées par la nouvelle technologie. C'est typique de ma génération. Cette histoire s'est répétée bien des fois dans les secteurs manufacturier et des ressources. On embauchait des travailleurs parce qu'ils étaient costauds et on se souciait peu de leur intelligence ou de leur capacité d'apprendre.

« Aujourd'hui, les employés de la Cominco ont un centre de formation sur place qui offre de nombreuses possibilités éducatives. Mon ancienne section locale, la section locale 480 des Métallos, y participe depuis le début. Je suis fier de dire que mon syndicat a aidé à déterminer quelle formation serait offerte et comment elle devrait l'être.

« Les syndicats doivent jouer un rôle important dans la formation en milieu de travail. Nous sommes élus pour défendre les intérêts des travailleurs et travailleuses et devons participer activement à la prise de décisions concernant l'éducation en milieu de travail, la conception, le contenu, la présentation et l'évaluation des programmes. Les employés hésiteraient à s'inscrire à un programme exclusivement patronal, de crainte de représailles ou de menaces concernant leur sécurité d'emploi. Sachant que leur syndicat les représente, ils se sentent rassurés.

« La plus grande valeur de la formation en milieu de travail, c'est qu'elle améliore la qualité de vie des travailleurs et travailleuses. Elle procure une plus grande sécurité d'emploi ou transférabilité. Elle peut aussi accroître la confiance en soi et les compétences.

« Nous savons toutefois que la formation en milieu de travail, pour être bonne, doit être axée sur les besoins des travailleurs et travailleuses. Une telle formation:

- permet aux travailleurs et travailleuses d'exercer un plus grand contrôle sur leur vie et leur emploi;
- se fonde sur ce que savent les travailleurs et les travailleuses;
- répond aux besoins de la personne à part entière et non seulement à ses besoins en tant que travailleur ou travailleuse;
- favorise le perfectionnement;
- tient compte des styles d'apprentissage et des besoins des adultes;
- intègre l'alphabétisation aux autres éléments de la formation en milieu de travail; est accessible;
- permet aux travailleurs et travailleuses de participer à la planification et à la prise de décisions; est volontaire et assure la confidentialité.

« Ce n'est pas une mince tâche. Nous devons préciser notre vision de la formation en milieu de travail pour établir des objectifs clairs et les partager. Nous devons travailler dans nos propres rangs pour convaincre les leaders syndicaux qu'il est important de lutter pour faire avancer ce dossier, en particulier à la table de négociation.

« À la fin, une main-d'oeuvre compétente et active contribue à faire du syndicat une organisation plus démocratique et représentative. »

« Le droit d'apprendre doit faire partie de nos priorités. Nos membres comptent sur nous pour jouer un rôle de premier plan dans les efforts pour une formation de qualité en milieu de travail. À la fin, une main-d'oeuvre compétente et active contribue à faire du syndicat une organisation plus démocratique et représentative.

« Le mouvement syndical est disposé à parler de ces questions aux employeurs, aux gouvernements et aux éducateurs et éducatrices. Je sais que nos motifs ne sont pas les mêmes. Je sais aussi que nous aurons souvent des façons différentes d'aborder l'apprentissage. J'ose espérer, toutefois, que nous avons suffisamment de choses en commun pour faire avancer cette cause par des moyens novateurs - moyens qui seront à l'avantage de toutes les parties et qui amélioreront la qualité de vie des travailleurs et travailleuses et, à la fois, du milieu de travail.

« Les travailleuses et travailleurs canadiens méritent rien de moins. »

C.-B. : Collègues formateurs et instructeurs de collège marient leurs talents

L'innovation donne de bons résultats. Les membres du Groupe de travail sur l'alphabétisation du CTC l'ont compris à Vancouver, en mars, lorsqu'ils ont examiné le modèle « hybride » de formation en milieu de travail que certains syndicats ont mis en place.

Ce modèle allie la force des instructeurs du collège communautaire et des collègues formateurs des syndicats pour répondre aux besoins particuliers des membres. Plusieurs syndicats travaillent étroitement avec les instructeurs en éducation des adultes du Collège Capilano de North Vancouver par l'entremise de leur syndicat, la College Institute Educators' Association (CIEA).

Par exemple, les collègues formateurs et formatrices du Syndicat des employés d'hôpitaux (SEH) sont formés par le collège et travaillent ensuite avec les instructeurs du collège en salle de classe, généralement avec de petits groupes.

Les collègues formateurs et formatrices du Syndicat des communication, de l'énergie et du papier (SCEP) et des Travailleurs des pâtes, des papiers et du bois du Canada (PPWC) sont formés par les instructeurs du collège dans le cadre du programme LEAP, ou Learning and Education Assisted by Peers (apprentissage et éducation assistés par les pairs). Deux collègues formateurs ou formatrices présentent les cours ensemble. Le collège offre une formation continue et un service d'aide par téléphone ou courriel.

Les syndicats sont fiers des modèles qu'ils ont mis en place et de la formation qu'ils donnent. Ils sont heureux de travailler en collaboration avec le système d'éducation public par l'entremise du collège et de bénéficier de l'expérience d'instructeurs chevronnés de la CIEA.

« Ce ne sont pas les détails du modèle qui comptent le plus, mais plutôt la valorisation des travailleurs et travailleuses, qui définit tout ce que nous faisons. »



Rangée du haut, de gauche à droite: Jan Thorn (SCEP), Ed Brown (Féd. de T-N, SNEGSP). Rangée du bas, de gauche à droite: Karen Kennedy (FTA), Steve Petersen (Féd. des T. du N), Pat Williamson (FTM), Cathy Remus (SCFP), Linda Wentzel (FTNE), Tamara Levine (CTC), Catherine Jeffrey (SEH). (Absent: Ron Torgerson, FTS).

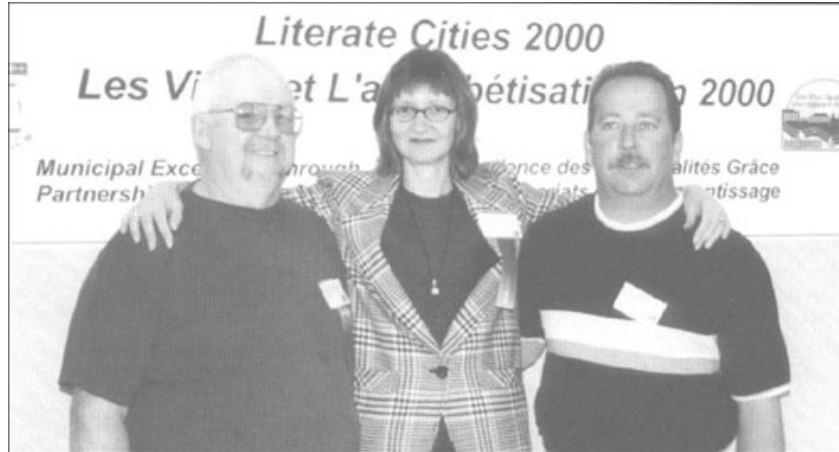
Toute la différence

Les syndicats bénéficient à la fois de la contribution des collègues formateurs et formatrices. Étant du même milieu de travail et du même syndicat que les participants et participantes, ils peuvent faire toute la différence, surtout pour ceux et celles qui ont mauvais souvenir des années passées sur les bancs d'école.

« Ce ne sont pas les détails du modèle qui comptent le plus, mais plutôt la valorisation des travailleurs et travailleuses, qui définit tout ce que nous faisons », affirme Jim Dixon, coordonnateur du programme LEAP du SCEP.

Des membres du Groupe de travail sur l'alphabétisation du CTC de huit provinces et territoires ont participé à « l'examen du modèle ». Ils ont rencontré les responsables des trois syndicats et de la CIEA et ont assisté à un cours du SEH à l'hôpital général de Vancouver ainsi qu'à une réunion du Groupe de travail sur l'alphabétisation de la C.-B. Ils ont visité le Centre de formation de la section locale 2000 des TUAC à New Westminster et ont eu le plaisir de déguster un somptueux repas préparé et servi par les étudiants et étudiantes du cours de cuisinier des TUAC.

Tous sont repartis animés par une foule d'idées qu'ils appliqueront au sein de leurs organisations.



*Terry Bennett (SCFP, section locale 569), Dianne Martin (SCFP, section locale 1289),
Jim Murphy (SCFP, section locale 569) de St. John's (T-N).*

Employés municipaux: un projet pilote prend de l'essor

L'idée était bonne: un projet pilote de formation en milieu de travail destiné aux employés municipaux de Bathurst (N.-B.), en collaboration avec l'Association canadienne des administrateurs municipaux (ACAM). Mais elle n'a pas fait de chemin lorsque la Ville a cherché à l'appliquer. « Nous avons appris à nos dépens », a affirmé Tracy Branch, directeur des services administratifs de la Ville de Bathurst. « J'ai d'abord administré le programme à partir de mon bureau, mais il est tombé à plat. Puis les syndicats et d'autres intervenants s'y sont intéressés. Tout va maintenant rondement. »

Cinq municipalités sont de la partie

Bathurst est l'une des cinq municipalités canadiennes qui participent au projet pilote. Les autres sont St. John's (T.-N.), Moncton (N.-B.), Edmonton (Alb.) et Port Moody (C.-B.). On a souligné ces projets lors de la conférence *Les villes et l'alphabétisation en 2000*, tenue à Bathurst en mai.

« J'ai terminé mes études il y a 30 ans et je suis très heureux d'avoir eu la chance d'améliorer mes compétences », a affirmé Terry Bennett, employé d'extérieur depuis 23 ans qui a participé au programme à St. John's. Membre de l'exécutif de la section locale 569 du SCFP depuis 15 ans, Terry est aujourd'hui vice-président local.

« Les membres ont moins peur de s'avancer lorsqu'ils voient un membre de l'exécutif participer. »

Plus de 30 membres du SCFP de partout au Canada, y compris des permanents et permanentes, ont participé à la conférence. Le SCFP met en œuvre son propre projet d'alphabétisation, *Un syndicat fort par la formation de base*, grâce à l'aide financière du Secrétariat national à l'alphabétisation.

Le 8 septembre: Journée internationale de l'alphabétisation

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) célèbre la Journée internationale de l'alphabétisation dans le monde entier depuis 1967. Cette journée sert à rappeler un des principaux objectifs de l'UNESCO: voir à ce que tous les enfants et adultes aient accès à une éducation qui leur permet de participer pleinement à la vie de leur communauté à titre de personnes alphabètes.



Au Canada, la Journée internationale de l'alphabétisation est soulignée par des activités communautaires auxquelles participent des personnes de tous les âges et milieux. Des activités spéciales servent à promouvoir l'alphabétisation et l'acquisition continue du savoir et à célébrer les réalisations locales. L'alphabétisation est présentée comme une question qui touche presque tous les aspects de la vie et comme la clé du développement personnel et économique.

Nos réalisations

À l'approche de la Journée internationale de l'alphabétisation 2000, il convient de réfléchir à ce que le mouvement syndical a appris sur l'alphabétisation. Nous comprenons mieux pourquoi les syndicats doivent participer à la formation. Nous savons que les travailleurs et les syndicats en bénéficient lorsqu'ils sont respectés et ont la chance de participer à la formation. Nous savons que la formation est efficace lorsqu'elle tient compte des besoins de la personne à part entière.

Nous avons appris que le milieu de travail est propice à l'apprentissage, car il se trouve à portée et est accessible, mais seulement si l'on tient compte du point de vue du syndicat dans la conception, le contenu et les méthodes. Nous savons que négocier l'alphabétisation, c'est négocier le droit d'apprendre - droit que ni les gouvernements ni les employeurs ne devraient pouvoir éliminer à leur guise.

Bon nombre de syndicats et de fédérations du travail ont lancé leurs propres projets d'alphabétisation:

- Le Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP), les Métallurgistes unis d'Amérique (MUA) et le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) examinent les moyens de répondre efficacement aux besoins de leurs membres.
- Le Syndicat international des travailleurs et travailleuses unis de l'alimentation et du commerce (TUAC) et le Syndicat du vêtement, du textile et autres industries (SVTI) ont des programmes en place depuis plusieurs années.
- Les fédérations du travail de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, du Québec, de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve ont procédé à la mise en œuvre de programmes.

Ces syndicats affiliés et ces fédérations se réunissent deux fois l'an par l'entremise du Groupe de travail sur l'alphabétisation du CTC pour échanger des renseignements et apprendre les uns des autres. En plus, bon nombre de sections locales au Canada ont un excellent programme syndical d'alphabétisation.

Soyez du nombre!

Participez aux activités de la Journée internationale de l'alphabétisation qui auront lieu dans de nombreuses localités canadiennes le 8 septembre, ou quelques jours avant ou après. Renseignez-vous sur les activités des syndicats prévues dans votre région. Soulevez la question de l'alphabétisation auprès de votre conseil du travail. Que la Journée internationale de l'alphabétisation soit une occasion d'apprendre ensemble, dans la solidarité!

Nouvelle-Écosse: Le forum sur l'alphabétisation jette des bases solides



« J'ai vu clair au cours de la fin de semaine », a affirmé un participant au premier forum syndical sur l'alphabétisation de la Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse.

Des membres du projet de formation en milieu de travail et des militantes et militants syndicaux de l'alphabétisation ont passé deux jours à Sydney en juin. Ils ont examiné comment la formation en milieu de travail peut répondre aux besoins des membres et renforcer le syndicat.

Quatorze membres de sections locales de la province et sept membres du Comité d'éducation de la Fédération ont participé au forum. Ils se sont renseignés sur la vision syndicale de l'éducation des adultes et de l'alphabétisation, la littératie critique (habileté à analyser la langue dans un texte) et la négociation. Ils sont repartis armés de plans d'action et prêts à intégrer ces connaissances dans leur milieu de travail et leur syndicat.

« C'est un premier pas important pour nous », a fait remarquer Alex Macdonald, secrétaire-trésorier de la Fédération du travail de la Nouvelle-Écosse et président du Comité d'éducation. La Fédération espère poursuivre ce travail au moyen d'activités de formation régionales et de la création d'un groupe d'alphabétisation dans la région de l'Atlantique.

« Nous avons maintenant en Nouvelle-Écosse un groupe de syndicalistes chevronnés engagés à faire avancer l'alphabétisation par la formation en milieu de travail », a affirmé Alex Macdonald. « C'est un excellent point de départ. »

Des échanges internationaux enrichissants sur les stratégies



Le forum canado-américain sur l'apprentissage en milieu de travail a eu lieu pour la première fois au Canada, à Windsor en Ontario, au début de mai. Ce 4^e forum annuel a réuni quelque 80 syndicalistes de l'Amérique du Nord. On y comptait de nouveaux-venus ainsi que des personnes de plusieurs années d'expérience. Certains participent à des programmes syndicaux patronaux et cherchaient des moyens d'accroître le rôle du syndicat. D'autres participent au programme d'éducation de leur syndicat ou conseil du travail et voulaient se renseigner sur les façons d'offrir la formation à leurs membres en milieu de travail.

Vibrantes allocutions, panel sur la formation en milieu de travail comme moyen de renforcer les syndicats, ateliers, soirée dansante et excellentes occasions de tisser des liens -le tout a soulevé l'enthousiasme avec lequel est reparti le groupe.

« Les échanges sur les stratégies m'ont inspiré et ont contribué à resserrer les liens d'amitié et de solidarité avec nos confrères et consœurs des deux côtés de la frontière », a affirmé Fran Fortino,

représentant de la Massachusetts Worker Education Roundtable et membre de la section locale 509 de l'UIES.

Des plans sont en cours en vue de créer un serveur de liste qui permettra aux militants et militantes de la formation en milieu de travail de continuer d'échanger et d'apprendre les uns des autres sur l'inforoute.



Mary Beth Levan de l'association du NPD de l'Arctique de l'Ouest et Bill Schram de la section locale 2304 des TCA portent une bannière lors de la marche de l'hôtel de ville au bureau de poste de Yellowknife pour souligner le 1^{er} Mai.

Groupe de travail du CTC

Le Groupe de travail du CTC sur l'alphabétisation se compose de représentantes et représentants d'organismes affiliés et de fédérations qui s'intéressent à l'alphabétisation syndicale et au langage clair. Il se réunit deux fois l'an pour donner l'occasion aux membres d'échanger des renseignements et des documents, d'apprendre ensemble et de conseiller le CTC sur le Projet d'alphabétisation en milieu de travail. Pour obtenir des renseignements sur les activités de votre organisme, communiquer avec votre représentant ou représentante du Groupe de travail du CTC.

| Nombre et syndicat | Téléphone au travail | Courriel | Télécopieur |
|----------------------------------|----------------------|--|----------------|
| Laurell Ritchie, TCA | 416-497-4110 | ritchie@cw.ca | (506) 858-8313 |
| Ian Thorn, SCEP / FNB | (506) 852-9229 | ithorn@cep.ca | (506) 858-8313 |
| Cathy Remus, SCFP | 613-237-1590 | cremus@cupe.ca | 613-237-5508 |
| John Friesen, STTP | 204-942-6328 | worc@mb.sympatico.ca | 204-943-7942 |
| Gord Falconer, AIM | (416) 225-9003 | gfalconer@iamaw.org | (416) 225-9007 |
| Mike Luff, SNEGSP | (613) 228-9800 | mluff@nupge.ca | (613) 228-9801 |
| Pam Constable, FEESO | 416-751-8300 | constap@osstl.on.ca | 416-751-8876 |
| Tom Clairmont, AFPC | 613-560-4316 | clairmt@psac.com | 613-236-3239 |
| Jorge Garcia-Orgales, TUAC | 416-675-1104 | jorge@web.net | 416-675-6919 |
| Janice Gairey, UNITE | (416)441-1806 x 243 | gaireyj@unite-svti.org | (416)441-9680 |
| Gord Murchie, MUA | 416-544-5966 | gmurchie@uswa.ca | 416-482-5548 |
| Irma Mohammed, FTCB | (604) 430-1421 | educate@bcfed.com | (604) 430-5917 |
| Diney Williams, FTY | (867) 668-4724 | dwilliam@yukoncollege.yk.ca | (867) 633-5558 |
| Ron Torgerson, FTS | (306) 525-0197 | westprogram@gosympatico.ca | (306) 525-8960 |
| Steve Petersen, FTTN | (867) 873-5192 | steve@tamarack.nt.ca | (867) 873-6979 |
| Pat Williamson, Féd. du Manitoba | 204-942-6532 | mlec@mb.sympatico.ca | 204-943-4276 |
| Louise Miller, FTQ | (514) 383-8015 | lmiller@ftq.qc.ca | (514) 383-8004 |
| Linda Wentiel, FINE | (902) 634-4501 | linda.wentzel@ns.sympatico.ca | (902) 634-4501 |
| Leo Cheverie, PEIFL | (902) 566-0630 | lcheverie@upe.ca | (902) 368-3192 |
| Ed Brown, NLFL/NUPGE | (709) 778-0480 | ebrown@mi.mun.ca | (709) 778-0659 |
| Janet Dassinger, MLEC | (416)537 -6532 | jdassinger@mlec.org | (416)537-6000 |
| Tom Atterton, WEC, Hamilton | (905) 628-8868 | tatterton@cogeco.ca | (905) 628-3540 |
| Tamara Levine, CTC | (613) 526-7437 | tlevine@clc-ctc.ca | (613) 521-5480 |
| Michael Maclsaac, | (613) 521-3400 | mmacisaac@clc-ctc.ca | (613) 521-5480 |

| | | | |
|----------------------------|----------------|--|----------------|
| CTC | | | |
| Jean-Claude Parrot, CTC | (613) 526-3400 | jcparrot@clc-ctc.ca | (613) 521-6160 |

Apprendre ensemble: Solidarité à l'oeuvre, le bulletin d'information du Projet d'alphabétisation en milieu de travail du Congrès du travail du Canada. Sur Internet: www.clc-ctc.ca (section Publications). Publié en français et en anglais par le CTC, 2841, promenade Riverside, Ottawa (Ontario) K1V 8X7. Tél.: (613) 521.-3400. Fax: (613) 521-5480. Courriel: clcliteracy@clc-ctc.ca. Nous nous réservons le droit de modifier ou d'abrégé les lettres et les articles qui nous sont soumis.

Rédactrice en chef: Jean-Claude Parrot

Rédactrice adjointe: Tamara Levine

Personnel du Projet: Shanaz Moloo

Traductrice: Louise Vaillancourt

Conception graphique: Séguin Labelle Communication

Dirigeants et dirigeants du Congrès du travail du Canada

Ken Georgetti - président

Nancy Riche - secrétaire-trésorier

Jean-Claude Parrot - vice-présidente exécutive

Hassan Yussuff - vice-présidente exécutive

